

Evidemment si nous persistons en ce sens nous sommes promis à nous auto-détruire, des milliers d'ogives nucléaires serviront alors de conclusion à ce jusqu'aboutisme.

Les identités que nous nous sommes aménagées réclamant de façon ininterrompue, autant de structures pour nous conforter plus encore à ces représentations que nous voulons nôtres au sens propre du terme.

A ce principe, même une identité planétaire ne saurait nous tirer d'affaire, ces globalisations chargées d'élargir nos angles de vue, pour tenter de nous reconnaître des similitudes de même envergure, généreront des effets opposés, alignées à la taille du monde nos identités ne sauraient supporter la comparaison.

Bien sûr certains me prétendront que nous sommes différents, sans vouloir explicitement les contrarier, je ne dirais pas comme eux que nous sommes différents, je dirais plutôt que nous ne sommes pas et cette absence qui nous occupe, nous donne à en conclure qu'entre nous une différence s'avère constatable, cette impression est produite seulement par ce positionnement de nous autant dans l'espace que dans le temps, cette différence est histoire de lieux et de moments, sans que cette différence-là nous fasse différents pour autant.

Alors on m'assurera que certains sont forts et intelligents, bien plus que certains autres et que cet état de fait par répercussion, instaure entre nous autant de différences, pouvant être interprétées comme autant d'identités particulières à parts entières.

Si le temps et l'espace sont des différences nous concernant du dehors, l'intelligence et la force elles sont des différences du dedans, mais entre ces influences-là, entre ces provenances extérieures et ces provenances intérieures, ce positionnement qui est le nôtre ne nous fait pas quelqu'un pour autant.

A l'image d'un Lion, son identité à l'égard de ce qui l'entoure, a son mot à dire, elle est une expression synonyme d'intégration pouvant être dite imbriquée, l'identité du Lion se marie au décor qu'il occupe, tout en étant par son identité, une expression spécifique arrêtée, une corrélation par le biais de cette identité se constate avec cet ensemble qui paraît l'accompagner, plus qu'il la possède, cette identité-là est le produit de la réalité, alors que nos identités ne sont que les produits de nos résolutions à vouloir à partir de nous-mêmes nous identifier ; voilà pourquoi pour n'être personne nous pouvons être tout à la fois, tout jusqu'à la démence pour nous abandonner dans cette quête à toujours plus de signes distinctifs, nous sommes nous autres humains, comme une intersection, permettant à des forces de se rejoindre et de combiner, sans être de ces chemins qui vous conduisent en un lieu entendu qui vous font pour de vrai et de bon, arrivés.